



QUATUOR JOACHIM • SAMOUIL • LIVELY • PASQUIER
PENNETIER • QUINTETTE MORAGUÈS • DÉSSERT

MAURICE

RAVEL

CHAMBER MUSIC

(1-4) **Quatuor Joachim**
Zbigniew Kornowicz, *violon*
Joanna Rezler, *violon*
Marie- Claire Méreaux, *alto*
Laurent Rannou, *violoncelle*

(5-8) **Tatiana Samouil, violon**
David Lively, *piano*

(9) **Régis Pasquier, violon**
Jean-Claude Pennetier, *piano*

(10) **Claire Désert, piano**
Quintette Moraguès
Michel Moraguès, *flûte*
Pascal Moraguès, *clarinette*
Pierre Morguès, *cor*
David Walter, *hautbois*
Patrick Vilaire, *basson*

QUATUOR À CORDES EN FA MAJEUR M.35

1. *Allegro moderato* 8'08
2. *Assez vif* 6'34
3. *Très lent* 8'43
4. *Vif et afité* 5'04

SONATE POUR VIOLON ET PIANO N°2 EN SOL MAJEUR M.77

5. *Allegro* 7'47
6. *Blues Moderato* 5'28
7. *Perpetuum mobile. Allegro* 3'57

TZIGANE M.76

8. *“Rapsodie de concert”* 10'09

SONATE POSTHUME POUR VIOLON ET PIANO

9. *Allegro moderato* 16'06

CONCERTO EN SOL POUR PIANO M.83

10. *Adagio assai* 8'35

Total Time: 80'38

Ingénieurs du son : Frédéric Briant (6-8) - Joël Perrot (9)
Bertrand Cazé (1-5) - Vincent Villetard, Elsa Biston (10)
Label Manager : Maël Perrigault
Producteur : Benoit d'Hau
Graphisme : Pauline Pénicaud
Tableau : Claude Monet - Wisteria 1925

Maurice Ravel, né à Ciboure, près de l'Espagne, le 7 mars 1875 et mort à Paris le 28 décembre 1937, est l'un des plus grands, des plus originaux et des plus subtils compositeurs du XX^e siècle. Louis Aubert, qui fut son condisciple au Conservatoire National de Musique de Paris dans la classe de composition de Gabriel Fauré, le présente en ces termes dans une nécrologie de son ami : « *un des plus grands maîtres de la musique éternelle. Un des plus grands, et un des plus personnels, car quel auteur a plus profondément marqué de sa griffe les ouvrages nés de son esprit créateur ?... Un des plus personnels et des plus variés dans l'expression de leur pensée, car Ravel a, plus que personne, ce don de renouvellement constant où se reconnaît l'Élu de la nature. [...] Dans tout cela, rien qui soit inférieur. La qualité de l'idée, la perfection de la mise en œuvre, l'harmonie des proportions, tout dénonce le grand artiste, d'esprit aristocratique, le type même du musicien français dans ce qu'il peut être de plus subtil, de plus clair et de plus puissant* ».

Maurice Ravel, who was born in Ciboure, France near the Spanish border on March 7, 1875, and who died in Paris on December 28, 1937, is one of the greatest, most original, and most subtle of the twentieth century composers. Louis Aubert, who was his classmate at the Paris Conservatoire in Gabriel Fauré's composition class, describes him in these terms in an obituary for his friend: "one of the greatest masters of eternal music. Greatest, and one of the most personal, for what composer has more profoundly marked with his signature the works borne from his creative spirit?... Among it all, nothing inferior. The quality of the ideas, the perfection of the working-out, the harmonious proportions, all bear witness to the great artist of aristocratic spirit, the very archetype of the French musician, and all that can exist of subtlety, clarity, and power".

Manuel Cornejo

Éditeur scientifique de Maurice Ravel. *L'intégrale Correspondance (1895-1937), écrits et entretiens*, Paris, Le Passeur Éditeur, 2018. Président-fondateur de l'association des Amis de Maurice Ravel. Scientific editor of Maurice Ravel. *The Complete Correspondence (1895-1937), Writings, and Interviews*, Paris, Le Passeur Éditeur, 2018. Founder and president of the Association Les Amis de Maurice Ravel (<http://boleravel.fr>).

Le *Quatuor à cordes* de Ravel, dédié à Gabriel Fauré, fut composé chez lui à Paris, 17 boulevard Pereire (XVII^e), entre l'automne-hiver 1902 et le printemps 1903 d'après deux indications de dates sur le manuscrit complet de l'œuvre provenant des archives de Maurice Ravel et aujourd'hui conservé aux Archives du Palais Princier de Monaco (à la fin du 2^e mouvement : « décembre 1902 » ; après le 4^e mouvement : « avril 1903 »). Le *Quatuor* fut créé le 5 mars 1904 par le Quatuor Heymann à la Schola Cantorum à un concert de la SNM. Comme il est connu, Claude Debussy intervint pour dissuader son jeune confrère de demander des changements dans l'interprétation de l'œuvre : « *Cher ami, Bardac vient de me dire votre intention de faire jouer votre Quatuor – surtout l'Andante moins fort... Au nom de tous les Dieux et, au mien, si vous le voulez bien, ne faites pas cela. Songez à la différence de sonorité d'une salle avec et sans public... Il n'y a que l'alto qui mange un peu les autres et qu'il faudrait peut-être apaiser ? Autrement, ne touchez à rien et tout ira bien. Mon affectueuse cordialité* ». L'œuvre parut d'abord en 1904 aux éditions Astruc du célèbre impresario Gabriel Astruc, resté un ami fidèle du compositeur. Ravel accepta ensuite la cession de l'œuvre en octobre 1910 aux éditions Durand.

Dès sa création, le *Quatuor* de Ravel s'imposa comme un chef-d'œuvre et marqua un tournant dans sa carrière. Jean Marnold, du *Mercure de France*, fut un des enthousiastes : « *Quand on a entendu le Quatuor en fa de Maurice Ravel, on n'est plus très surpris que le bloc des cuistres d'Institut ait refusé le prix de Rome au jeune artiste. [...] Des musiciens capables d'écrire un tel quatuor, il n'y en a pas beaucoup sous la coupole ou autre part. C'est une œuvre de savoureuse et forte musicalité. La forme limpide y suit le schéma classique ; l'inspiration, dénuée de formules, émondée de grandiloquent pathos, y coule sans effort, comme émanée d'une verve ingénue et exquise originale. L'harmonie délicieuse et neuve évoque celle de Cl. Debussy, et se rattache évidemment à un mode analogue de sensibilité. À l'épreuve et à l'examen, on discerne bientôt qu'il y a ici filiation et non pastiche. [...] Sa personnalité, qu'avaient dégagée ses prestigieux Jeux d'eau, s'accuse aujourd'hui délibérément dans son Quatuor. Une saine et subtile nature de pur musicien s'y divulgue, faite surtout de charme et de grâce audacieuse ; un art spontané, où l'indéfectible vertu de l'instinct assure la portée de la pensée. Il faut retenir le nom de Maurice Ravel. C'est celui d'un des maîtres de demain* ».

The *String Quartet* by Ravel, dedicated to Gabriel Fauré, was composed at his home in Paris, 17 boulevard Pereire (17th arrondissement) between autumn/winter 1902 and spring 1903, according to two dates indicated on the complete manuscript of the work, in the archives of Maurice Ravel, preserved today in the Archives du Palais Princier du Monaco (at the end of the second movement: "December 1902"; after the fourth movement: "April 1903"). The Quartet was premiered on March 5, 1904 by the Heymann Quartet at the Schola Cantorum on a concert of the SNM. As we know, Claude Debussy intervened to dissuade his younger colleague from asking for changes in the interpretation of the work: "Dear friend, Bardac just told me of your intention to have the Quartet played—especially the Andante less loudly... In the name of all the Gods, and in mine, if you wouldn't mind, don't do that. Think of the difference in sonority of a hall with and without an audience... Only the viola gets in the way of the others a little, and could perhaps be toned down? Otherwise, don't touch a thing and all will be well. My cordial affection". The work was first published in 1904 by the Astruc firm, owned by the celebrated impresario Gabriel Astruc, who remained a good friend of Ravel. In October 1910, Ravel agreed to transfer the work to Durand publishers. From its premiere, the Quartet was hailed as a masterpiece, and it marked a turning point in his career. Jean Marnold, of the *Mercure de France*, was one of its enthusiasts: "When one has heard the Quartet in F by Maurice Ravel, one can no longer be surprised that the group of pedants at the Institut had refused the Prix de Rome to the young artist. [...] Of musicians capable of writing such a quartet, there are not many under the dome of the Institut, or elsewhere. It is a work of delicious and strong musicality. The limpid form follows the classical plan; the inspiration, free of clichés, pruned of grandiloquent pathos, flows effortlessly, as if emanating in one ingenious and exquisitely original élan. The delicious and new harmony evokes that of Cl. Debussy, and is connected by an analogous mode of sensitivity. In trial and examination, one soon discerns that here is kinship and not pastiche. [...] His personality, revealed by his prestigious *Jeux d'eau*, is deliberately revealed today in his Quartet. The healthy and subtle nature of a pure musician is divulged, made up mainly by charm and audacious grace; a spontaneous art, where the unwavering virtue of instinct assures the follow-through of the thought. We must retain the name of Maurice Ravel. He is one of the masters of tomorrow".

Manuel Cornejo

Sonate pour Violon n°2 en sol majeur

Esquissée en 1922, l'écriture de cette sonate fut longue et s'acheva en 1927. Elle est jouée pour la première fois le 30 mai de la même année à la salle Érard, avec le compositeur au piano et Georges Enesco au violon. Influencée par les sonates pour violon de Bartók, cette œuvre au dépouillement extrême sera la dernière œuvre de musique de chambre de Ravel. Elle reprend la forme classique de la sonate, construite en trois mouvements, avec une individualisation marquée des instruments, tant dans leurs registres que dans leurs timbres.

L'*Allegretto* est la partie la plus développée, avec quatre thèmes qui, selon la formule de Marcel Marnat, forment « ... une manière de rééquilibrage lyrique du matériel, lequel est ainsi porté à un surcroît d'éloquence ». Le *Blues*, mouvement plus lent, dénote une influence jazz et évoque les sonorités d'instruments tels que le banjo et saxophone. Le *Perpetuum Mobile* est le mouvement le plus court, dans lequel le piano semble s'effacer. Il débute sur le motif en staccato du premier mouvement pour conclure sur un rappel du thème bucolique initial.

Violin Sonata n°2 en G major

First sketched in 1922, the writing of this sonata was a long process and was only completed in 1927. It was performed for the first time on May 30th of that year at the Érard Hall, with the composer at the piano and Georges Enesco playing the violin. Influenced by Bartók's Sonatas for Violin, this extremely stark work would be Ravel's last piece of chamber music. It reinterprets the classical sonata form in three movements by completely individualizing the instruments, from their registers to their very timbres. The *Allegretto* is the most developed section, featuring four themes which, according to Marcel Marnat, form "a manner of re-equilibrating the material, thus lifting it to an excess of eloquence". The *Blues* is a slower movement, reflecting a jazz influence and evoking the tones of instruments like the banjo and saxophone. The *Perpetuum Mobile* is the shortest movement, in which the piano almost seems to fade away. It begins with the staccato motif of the first movement and concludes by recalling the initial bucolic phrase.

Tzigane « Rapsodie de concert »

Dédiée à la violoniste hongroise Jelly d'Aranyi, Tzigane a été composé en 1924 et joué pour la première fois à Londres par la dédicataire, accompagnée du pianiste Henri Gil-Mercheix. L'œuvre fut ensuite interprétée à Paris, à la salle Gaveau, sur un luthéal. Un mois et demi plus tard, la version pour orchestre fut créée par Jelly d'Aranyi sous la direction de Gabriel Pierné.

Redoutée des solistes, cette pièce exploite toutes les possibilités techniques du violon : pizzicato, glissando, double cordes, harmoniques rapides, etc. L'ambiguïté constante de l'expression musicale dans la partition exige une interprétation évolutive. La pièce progresse d'une longue cadence du violon à un grandioso furieux, en passant par un thème dansant construit sur des intervalles de quintes consécutives, rappelant le style bartókien.

Tzigane "Concert Rhapsody"

Dedicated to the Hungarian violinist Jelly d'Aranyi, Tzigane was composed in 1924 and was first performed in London by the dedicatee, accompanied by the pianist Henry Gil-Mercheix. The piece was later performed in Paris at the Gaveau Hall on a luthéal piano. A month and a half after its debut, the orchestral version was premiered by Jelly d'Aranyi under the direction of Gabriel Pierné.

Feared by many soloists, this piece exploits the full range of the violin's technical possibilities, including pizzicato, glissando, double stops, high-tempo harmonics, and more. Adding to these challenges, the score presents a certain ambiguity, requiring interpretation and evolution from the musician. The work progresses from long violin cadenzas to a furious grandioso, passing through a leaping phrase with intervals of consecutive fifths that evoke Bartók's style.

Sonate n°1, posthume, pour violon et piano

On sait peu de choses de l'*allegro* de sonate intitulé de nos jours *Sonate posthume*. Il est admis qu'elle fut composée en 1897 alors que Ravel était inscrit au conservatoire dans la classe de Fauré. Il est à peu près certain qu'elle fut jouée sur place par Georges Enesco, accompagné par le compositeur lui-même au piano. On ne sait rien, ni des réactions suscitées, ni des raisons pour lesquelles Ravel l'oublia dans ses tiroirs. C'est le musicologue américain Harbier Orenstein qui, à l'occasion du centenaire en 1975, collecta toutes ces pages de Ravel, restées dans l'ombre, et rendit au répertoire ce mouvement isolé, proposant lui-même une première audition publique à New York en compagnie du violoniste Gérald Tarrak.

Deux choses frappent en cette musique très atypique. D'abord, une certaine profusion ; sans doute le fait que Ravel lui-même n'était pas violoniste explique-t-il cette abondance à laquelle échappait d'emblée ses premières pages pianistiques. L'auteur masqua-t-il son inexpérience en flattant l'art d'Enesco, virtuose déjà remarqué ? En second lieu, on ne peut qu'être frappé par l'influence très marquée de Fauré, dont on retrouve à la fois l'écriture touffue et le romantisme irrépressible. C'est la seule page de Ravel où la filiation avec son maître est évidente. D'où un soudain manque d'humour, révélant combien, à l'archet, Ravel n'accède pas encore au lyrisme nouveau qui est déjà le sien. Ravelienne tout de même, par l'ampleur et la ductilité du thème moteur, ainsi que le sens inné des couleurs les plus rares. Restait à éliminer un certain excès de romantisme bien que, périodiquement, Ravel devra y succomber.

Sonata No. 1, Posthumous, for Violin and Piano

Little is known about the allegro of the sonata now referred to as the Posthumous Sonata. It is believed to have been composed in 1897 while Ravel was studying at the Conservatoire under Fauré. It is almost certain that it was performed there by Georges Enesco, accompanied by the composer himself on piano. Nothing is known about the reactions it elicited or why Ravel left it forgotten in his drawers. It was the American musicologist Arbie Orenstein who, during the centenary in 1975, gathered all the previously overlooked pages of Ravel's work and restored this isolated movement to the repertoire, organizing its first public performance in New York with violinist Gerald Tarrak.

Two elements stand out in this very atypical piece of music. First, a certain profusion; perhaps the fact that Ravel himself was not a violinist explains this abundance, which was immediately absent from his earliest piano compositions. Did the composer conceal his inexperience by flattering the artistry of Enesco, already a noted virtuoso? Secondly, one cannot help but notice the strong influence of Fauré, evident in both the dense writing and the irrepressible romanticism. This is the only piece by Ravel where the lineage with his teacher is unmistakable. Hence a sudden lack of humor, revealing how, with the bow, Ravel had yet to attain the new lyricism that was already his. Nonetheless, it remains characteristically Ravel, through the expansiveness and flexibility of the main theme, as well as the innate sense of the rarest colors. What remained was to eliminate a certain excess of romanticism, although Ravel would periodically succumb to it.

Marcel Marnat

Européen par excellence – mi-français, mipolonais - le **Quatuor Joachim** s'impose depuis plusieurs années comme une référence dans le répertoire français de l'aube du XX^e siècle. Il signe – chez IndéSENS Calliope - une série d'enregistrements remarquables aussi bien par la qualité de l'interprétation que par l'importance du corpus, pour ne citer que la monumentale *Intégrale des quatuors et sextuor de Vincent d'Indy* (CAL 9891.2). La presse ne tarit pas d'éloges ; de nombreuses distinctions saluent les « incontournables » disques du Quatuor Joachim (CLASSICA). La prestigieuse revue britannique The Strad place le CD *Saint-Saëns - Quatuors 1&2* (CAL 9389) parmi les meilleurs du monde : « ...il est difficile ne serait-ce que d'imaginer une meilleure interprétation de ces œuvres » ("Joachim Quartet – radiant purity", the Strad selection, Julian Haylock, novembre 2008).

En mariant les deux quatuors de Karol Szymanowski avec l'unique Quatuor de Maurice Ravel, les Joachim viennent d'enrichir cette belle collection discographique d'une significative "carte de visite" franco-polonaise ! Le grand répertoire classique (tous les quatuors de Beethoven) et moderne du quatuor à cordes constitue le socle de programmation de nombreux concerts sur les scènes françaises, européennes et chinoises. La célèbre « école polonaise » y trouve une place de choix (Bacewicz, Szymanowski, Gorecki, Penderecki, Moss), des chefs d'œuvre de musique de chambre en compagnie de partenaires prestigieux (Bruno Pasquier, Jan Talich, Benoît Fromenger, Jean- Claude Pennetier, Gary Hoffman, Vincent Lucas...), ainsi que les deux importants et rarissimes *Concertos pour quatuor et orchestre symphonique* – ceux de Arnold Schönberg et de Bohuslav Martinů . L'engagement passionné du Quatuor Joachim, son style forgé auprès de plus grands maîtres (Quatuors Amadeus, Lasalle, Juillard), sa sonorité riche et limpide magnifiquement rendue par les instruments italiens d'exception, séduisent un large public de connaisseurs amoureux du riche patrimoine musical, dont d'innombrables trésors restent toujours à redécouvrir !

« ... la France, et le monde musical en général, détient là une des formations les plus parfaites en ce domaine : cohérence d'ensemble, précision rythmique, netteté du trait, générosité mélodique et chaleur d'interprétation, tout y est ! ... »

(Michel Thibaut, Res Musica).

European par excellence—half French, half Polish—the **Joachim Quartet** has established itself as a reference of the French répertoire from the dawn of the 20th century. The quartet has released a series of recordings (on the IndéSENS Calliope label) remarkable not only for their quality interpretations, but also for the importance of this body of work— including the monumental Intégrale des quatuors et sextuor de Vincent d'Indy (CAL 9891.2). The critics have not spared their praise, recognizing the Joachim Quartet with numerous distinctions (“R” by Répertoire, “R10” by Classica, “Diapason d’or,” “4 étoiles” by Le Monde de la Musique, etc.). Classica calls the discs of the quartet “must-haves,” and the famous British review The Strad has bestowed a great honor by selecting the disc Saint-Saëns—Quatuors 1 et 2 (CAL 9389) as one of the best recordings of chamber music in the world (“Joachim Quartet—radiant purity”, the Strad selection, Julian Haylock, November 2008).

The great classical (including all of Beethoven’s quartets) and modern répertoires of the string quartet create the foundation of many concert programs across France, Europe, and China. The famous “Polish School” (including Bacewicz, Szymanowski, Gorecki, Penderecki, and Moss) occupies a central place within the quartet’s répertoire, as do masterpieces of chamber music performed in collaboration with prestigious partners (Bruno Pasquier, Jan Talich, Benoît Fromenger, Jean-Claude Pennetier, Gary Hoffman and Vincent Lucas), or two important and very rare Concertos for string quartet & orchestra composed by Arnold Schönberg and Bohuslav Martinů . The passionate commitment of the Joachim Quartet, its style influenced by great masters (the Amadeus, Lasalle, and Juillard Quartets), and its rich and crystal-clear sound magnificently rendered by exceptional Italian instruments, seduce a large audience of connaisseurs entranced by an extremely rich musical heritage, of which innumerable treasures are left to be rediscovered!

Tatiana Samouil, violon, est née à Saint-Pétersbourg. Elle a débuté le violon à l’âge de six ans et fait ses débuts en solo avec l’orchestre trois ans plus tard. Diplômée du Conservatoire Tchaïkovski de Moscou, du Conservatoire Royal de Bruxelles et du Reine Sofia College of Music de Madrid, elle est lauréate de prestigieux concours internationaux : Tchaïkovski, Reine Elisabeth, Jean Sibelius, Henry Vieuxtemps, Tenuto, ainsi que de nombreux prix à la Michael Hill.

Elle a joué en tant que soliste avec de nombreux orchestres, l’Orchestre National de Russie, le Saint-Petersbourg Symphony Orchestra, l’Orchestre National de Belgique, l’Orchestre Philharmonique de Bruxelles, l’Orchestre symphonique de Finlande, l’Orchestre de Chambre de Toulouse, l’Orchestre philharmonique d’Auckland et l’Orchestra Metropolitana de Lisboa. Ses nombreux enregistrements ont reçu d’excellentes critiques.

Elle a été soliste lors de la cérémonie finale aux Jeux Olympiques de Sochi en février 2014.

Pédagogue recherchée, Tatiana enseigne le violon au Conservatoire Royal de Bruxelles et au Musikene Centro Superior des Arts de Saint-Sébastien.

Tatiana Samouil, violin, was born in Saint Petersburg. She began playing the violin at the age of six and made her solo debut with an orchestra three years later. A graduate of the Tchaikovsky Conservatory in Moscow, the Royal Conservatory of Brussels, and the Reina Sofia School of Music in Madrid, she is a laureate of prestigious international competitions including the Tchaikovsky, Queen Elisabeth, Jean Sibelius, Henry Vieuxtemps, and Tenuto competitions, as well as numerous prizes at the Michael Hill International Violin Competition.

She has performed as a soloist with many orchestras, such as the Russian National Orchestra, the Saint Petersburg Symphony Orchestra, the National Orchestra of Belgium, the Brussels Philharmonic, the Finnish Symphony Orchestra, the Toulouse Chamber Orchestra, the Auckland Philharmonia Orchestra, and the Orquesta Metropolitana de Lisboa. Her numerous recordings have received excellent reviews. She was a soloist at the closing ceremony of the Sochi Winter Olympics in February 2014.

A sought-after pedagogue, Tatiana teaches violin at the Royal Conservatory of Brussels and the Musikene Centro Superior des Arts in San Sebastián.

Né dans une illustre famille de musiciens, Régis Pasquier est bercé par la musique dès son plus jeune âge. Cette complicité précoce est d'emblée fructueuse puisqu'elle lui vaut de remporter, à 12 ans, ses Premiers Prix de violon et de musique de chambre au Conservatoire national supérieur de musique de Paris et de s'envoler, deux ans après, aux Etats-Unis. Le voyage sera décisif : il rencontre Isaac Stern, David Oïstrakh, Pierre Fournier et Nadia Boulanger. Séduit par son jeu, Zino Francescatti l'invitera quelques années plus tard à enregistrer avec lui, pour DGG, le *Concerto pour deux violons* de Bach.

Régis Pasquier effectue régulièrement un « tour du monde musical », se produisant, tant en musique de chambre (et plus particulièrement avec le Trio Pennetier-Pasquier-Pidoux) qu'avec des orchestres, en Australie, au Japon, au Canada, aux USA, en Amérique Centrale, en Amérique du Sud, en Nouvelle-Calédonie, en Russie, sans oublier l'Europe : Grèce, Hongrie, Italie, Allemagne, Espagne, Portugal, Suède etc.

À la rentrée 2015, il devient professeur à l'École normale de musique de Paris. Il est Commandeur des Arts et des Lettres.

Born into an illustrious family of musicians, Régis Pasquier was immersed in music from an early age. This early affinity proved fruitful, as he won, at the age of 12, First Prizes in violin and chamber music at the Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, and two years later, he traveled to the United States. The journey would prove decisive: he met Isaac Stern, David Oistrakh, Pierre Fournier, and Nadia Boulanger. Impressed by his playing, Zino Francescatti invited him a few years later to record Bach's Concerto for Two Violins with him for DGG.

Régis Pasquier regularly embarks on a 'musical world tour,' performing in chamber music (most notably with the Pennetier-Pasquier-Pidoux Trio) and with orchestras in Australia, Japan, Canada, the USA, Central America, South America, New Caledonia, Russia, and throughout Europe: Greece, Hungary, Italy, Germany, Spain, Portugal, Sweden, etc.

In the fall of 2015, he became a professor at the École Normale de Musique de Paris. He is a Commander of the Order of Arts and Letters.

Jean-Claude Pennetier commence à étudier le piano dès l'âge de trois ans et entre plus tard au Conservatoire de Paris en classes de piano et de musique de chambre. Après avoir réussi brillamment plusieurs concours internationaux, il commence une carrière de soliste qui va l'amener à se produire à l'étranger. Au début des années 1970, il interrompt momentanément cette carrière pour se consacrer à la composition et la direction d'orchestre, il met aussi cette période à profit pour approfondir son répertoire et sa réflexion sur la musique. Il va s'intéresser au théâtre musical, à l'écriture d'opéras pour enfants, au pianoforte. Il se passionne aussi pour la musique de chambre, la musique contemporaine. Il dirige l'Ensemble intercontemporain, l'Ensemble 2e2m et à partir de 1995, il enseigne au Conservatoire de Paris. Il a créé des œuvres de Philippe Hersant, Maurice Ohana, Pascal Dusapin, entre autres compositeurs du XX^e siècle qu'il affectionne. Dans les années 2000, il enregistre avec Régis Pasquier et Roland Pidoux, notamment, la musique de chambre de Ravel pour le label Saphir.

Il est invité en France et à l'étranger comme soliste avec des orchestres renommés. Son parcours spirituel l'a amené, en 2004, à être ordonné prêtre de l'Église orthodoxe. Il est actuellement recteur de la paroisse de Chartres.

Jean-Claude Pennetier began studying piano at the age of three and later joined the Paris Conservatory, where he studied piano and chamber music. After excelling in several international competitions, he embarked on a solo career that took him to perform abroad. In the early 1970s, he temporarily paused this career to focus on composition and conducting. During this time, he also deepened his repertoire and musical reflection. He became interested in musical theater, composing operas for children, and the fortepiano. He also developed a passion for chamber music and contemporary music. He conducted the Ensemble InterContemporain, the Ensemble 2e2m, and from 1995, he taught at the Paris Conservatory. He premiered works by Philippe Hersant, Maurice Ohana, Pascal Dusapin, among other 20th-century composers he admired. In the 2000s, he recorded chamber music by Ravel, notably with Régis Pasquier and Roland Pidoux, for the Saphir label.

He is frequently invited as a soloist with renowned orchestras in France and abroad. His spiritual journey led him, in 2004, to be ordained as a priest in the Orthodox Church. He is currently the rector of the parish in Chartres.

Constitué à Paris en 1980, le *Quintette Moraguès* se produit depuis sur les grandes scènes internationales tant en Europe qu'aux Etats-Unis, au Japon, en Australie, au Moyen Orient. En 1992, le *Quintette Moraguès* rencontre le pianiste russe Slatoslav Richter pour une série de concerts en France, notamment au théâtre du Chatelet à Paris, mais aussi en Russie, au Musée Pouchkine à Moscou. Ce dernier concert consacré à Beethoven fait d'ailleurs l'objet d'un enregistrement "live" édité par Philips.

Salué par la presse pour l'ensemble de ses enregistrements, "Choc" du monde de la musique, *Diapason*, *Télérama*, Sélection RTL, Nominé aux Victoires de la Musique, le *Quintette Moraguès* obtient en 1994 le Grand Prix de la Nouvelle Académie du Disque pour son interprétation des deux sérénades pour instruments à vent de Mozart.

Pascal Rogé, Christian Zacharias, Brigitte Engerer, Christian Ivaldi, Jean-François Heisser, Jean-Claude Pennetier, Michel Dalberto, Philippe Cassard, Emmanuel Strosser et Claire Désert comptent parmi les partenaires les plus fidèles du groupe, ainsi que Nora Gubisch et Alain Altinoglu avec lesquels ils proposent une version très remarquée des *Kindertotenlieder* de Gustav Mahler adaptés par David Walter pour piano, voix et quintette à vent, en particulier lors d'un concert au théâtre du Chatelet à Paris.

Grâce à la qualité des adaptations de David Walter, le *Quintette Moraguès* a pu diversifier son répertoire et considérablement enrichir la littérature de cette formation. La transcription, couramment utilisée durant des siècles d'histoire de la musique, prend ici tout son sens.

A l'image du quatuor à cordes, le quintette à vent se hisse ainsi au rang des formations incontournables de musique de chambre.

Founded in Paris in 1980, the Quintette Moraguès has since performed on major international stages across Europe, the United States, Japan, Australia, and the Middle East. In 1992, the Quintette Moraguès collaborated with Russian pianist Sviatoslav Richter for a series of concerts in France, notably at the Théâtre du Châtelet in Paris, as well as in Russia at the Pushkin Museum in Moscow. This final concert, dedicated to Beethoven, was recorded live and released by Philips.

Praised by the press for its recordings, receiving distinctions such as "Choc" from "Le Monde de la Musique", accolades from Diapason and Télérama, RTL Selection, and a nomination at the Victoires de la Musique, the Quintette Moraguès was awarded the "Grand Prix de la Nouvelle Académie du Disque" in 1994 for its interpretation of Mozart's two serenades for wind instruments.

The ensemble has collaborated with renowned artists such as Pascal Rogé, Christian Zacharias, Brigitte Engerer, Christian Ivaldi, Jean-François Heisser, Jean-Claude Pennetier, Michel Dalberto, Philippe Cassard, Emmanuel Strosser, and Claire Désert. Among their most notable collaborations is with Nora Gubisch and Alain Altinoglu, with whom they presented a highly acclaimed version of Gustav Mahler's Kindertotenlieder, adapted by David Walter for piano, voice, and wind quintet, particularly during a performance at the Théâtre du Châtelet in Paris.

Thanks to David Walter's exceptional arrangements, the Quintette Moraguès has expanded its repertoire, significantly enriching the literature for this ensemble. The art of transcription, a longstanding tradition in music history, finds renewed meaning in their work.

Much like the string quartet, the wind quintet has thus established itself as an essential formation in chamber music.

Habitué de prestigieux festivals en France (festival de la Roque-d'Anthéron, piano aux Jacobins, Lille piano festival, festival de Radio France Montpellier...), **Claire Désert** est aussi présente sur les scènes internationales (Wigmore hall à Londres, Kennedy Center à New York, Japon, Brésil, Allemagne...) et se produit en soliste avec d'importantes formations symphoniques comme les orchestres de Paris, Philharmonique de Radio-France, Strasbourg, Toulouse, Prague, Québec, Japon... Elle a joué sous la direction de M. Janowski, J. Bělohávek, L. Foster...

Entrée à l'âge de 14 ans au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Claire Désert obtient un premier prix à l'unanimité du jury dans la classe de piano de V. Yankoff ainsi qu'un premier prix de musique de chambre dans la classe de J. Hubeau. Elle est ensuite admise en cycle de perfectionnement dans ces deux disciplines (classe de musique de chambre de R. Pidoux). Remarquée par le pianiste et pédagogue E. Malinin, celui-ci l'invite à poursuivre ses études au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou.

Claire Désert est une chambriste hors pair. Ses partenaires privilégiés sont Emmanuel Strosser, Anne Gastinel, Gary Hoffman, Philippe Graffin, Régis Pasquier, le Quatuor Sine Nomine, le Quintette Moraguès...

Sa discographie bien étoffée comporte entre autres un CD des Novelettes de Schumann (couronné d'un "10" de Répertoire), un disque des Concertos de Scriabine et de Dvořák avec l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg récompensé d'une Victoire de la Musique en 1997 et plusieurs enregistrements réalisés avec Anne Gastinel. Sont également parus chez Mirare trois autres disques consacrés à Schumann. Le dernier a été distingué d'un ffff par Télérama ainsi que par un Choc du magazine Classica.

Claire Désert est professeur de piano et de musique de chambre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

Claire Désert touches her public by the grace, depth and humility of her interpretations. She is a frequent guest at such leading French festivals as La Roque-d'Anthéron, Piano aux Jacobins, Lille Piano Festival, and Festival of Radio France Montpellier, and is also present on the international scene, with appearances at the Kennedy Center in New York, in Japan, Brazil, Germany, etc. She appears as a soloist with major symphonic formations including the Orchestre de Paris, the Orchestre Philharmonique de Radio France, and the orchestras of Strasbourg, Toulouse, Prague, Quebec, and Japan.

At the age of fourteen she entered the Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, where she was awarded the premier prix in piano by unanimous decision of the jury in the class of Ventslav Yankoff and a premier prix in chamber music in the class of Jean Hubeau. After being admitted to the postgraduate course in these two disciplines, she came to the attention of the pianist and pedagogue Evgeny Malinin, who invited her to pursue her studies at the Tchaikovsky Conservatory in Moscow.

Claire Désert is a peerless chamber musician. Her partners of choice include Emmanuel Strosser, Anne Gastinel, Gary Hoffman, Philippe Graffin, the Sine Nomine Quartet, and the Moraguès Wind Quintet.

Her extensive discography features notably the Scriabin and Dvořák Concertos with the Orchestre Philharmonique de Strasbourg, which were awarded a Victoire de la Musique in 1997, and three CDs devoted to Schumann's piano pieces (the last one awarded ffff by Télérama).

ÉGALEMENT DISPONIBLE / ALSO AVAILABLE

WWW.INDESENSCALLIOPE.COM



IC012 | Hervé Sellin
Jazz Impressions
FAURÉ/RAVEL



IC015 | Laurent Wagschal
Paris 1900 - The Art of the Piano
RAVEL/CHAMINADE/SATIE/DEBUSSY...



CAL1747 | Quatuor Joachim
String Quartets
RAVEL/SZYMANOWSKI



INDE139 | Maurice Ravel
Chamber Music
PAHUD/LANGLAMET/FUCHS/BERLINER PHILHARMONIKER